Emmanuel Talayrach (@ManYouTopie)

Comment en être venu(e) à Twitter ? Avant Twitter, écriviez-vous ?

Une amie m'en a parlé car elle voyait que je m'ennuyais parfois et que, bloqué chez moi pour des raisons que je tairai ici, je manquais de relations sociales. Elle pensait que ce réseau social me permettrait de m'exprimer et de me créer de nouveaux liens.

J'écrivais souvent avant de connaître Twitter : des chansons [pour des ami(e)s (des cadeaux d'anniversaire généralement sous forme de chansons originales), pour des groupes de potes musiciens et pour moi-même], des poèmes [sonnets à acrostiche (pareil, pour des anniversaires de parents ou d'ami(e)s, des mariages d'ami(e)s ou la naissance de leurs enfants)], des textes de réflexion, d'autres romantiques ou comiques, des débuts (!) de romans, des épisodes pour une série télévisée qui n'a jamais vu le jour.

Bref, j'écrivais des sourires, mes pensées, des humeurs, en toute amitié, de prime amour, avec l'insouciance du lendemain et la quête du bien faire. Ecrire à vivre. Sans urgence.

Considérez-vous Twitter comme une activité ludique ? Considérez-vous les tweets comme une forme d'expression artistique ?

Pour ma part, il s'agissait d'un jeu. Puis j'ai vu que c'était un jeu faussé : certains y venaient pour se servir, se faire de la publicité, sans jamais donner et porter les autres ; un peu comme ces gens qui veulent qu'on les écoute et qui n'écoutent pas autrui.

J'ai aussi compris que le copinage fonctionnait à merveille. Que les clans étaient légion. Que les multi-comptes étaient apparemment nécessaires pour certains. Que beaucoup d'hypocrisie régnait... Qu'en fin de compte, les relations étaient comme dans la vraie vie mais avec une négativité décuplée de par le fait de l'anonymat possible. Anonymat rendant aussi l'insulte monnaie courante pour qui voudrait taper sur une célébrité ou gratuitement, comme ça, pour rien, sur tout un chacun. Cela s'est d'ailleurs accentué depuis deux ou trois ans, ce me semble.

Alors, l'expression artistique est certes encore là pour certains ; mais moins pour moi. Mes alexandrins, je ne les écris plus autant qu'avant sur Twitter et je me promène plus sur les rives de l'humour (si toutefois il est compris, intéressant et pertinent pour le regard de mes abonnés).

Le côté ludique est donc assez remarquable dans ce que j'en comprends. Mais je sais que certains sont là aussi pour travailler leur image, leur promotion, leurs relations.

L'interactivité (réponses, citations, FAV/RT, discussions) est-elle un élément primordial de votre expérience sur Twitter ?

Oui. Je pense même que c'est ce qui en fait l'intérêt. Ne serait-ce que les FAV et les RT : savoir que quelqu'un apprécie ce que l'on écrit, surtout si c'est apprécié en nombre (sans triche de copinage...) est toujours bénéfique.

Les discussions sont sûrement aussi primordiales pour certains (pour moi, c'est compliqué de discuter ici : je ne suis pas synthétique comme garçon !). Et les réponses, pour qui en cherche, sont effectivement une raison pour tâter de la toutite.

Je n'imagine d'ailleurs personne venant sur Twitter pour poster quelque chose sans en espérer une interactivité. Ce serait comme sortir de chez soi en hurlant dans la rue et souhaiter que personne ne réagisse, ni un quidam ni un flic ni un pigeon ou un chat errant. Bizarre. Même une feuille d'arbre pourrait vibrer au souffle d'une parole. Alors, parler en souhaitant que rien ne bouge, à quoi cela servirait-il ?

Appréciez-vous particulièrement le fait de publier des textes très courts ? Les 140, puis les 280 caractères, sont-ils une contrainte ?

C'est devenu un exercice que de faire court. Moins maintenant qu'au début où je cherchais à discuter et où mon incapacité à être synthétique me pesait. Et même les poèmes en 140 caractères me paraissent être une épreuve.

La contrainte était plus là avant les 280 caractères acceptés. Et aussi avant aujourd'hui où on cherchait à faire court, comme s'il s'agissait d'un jeu, analytique et non ennuyeux. Aujourd'hui, avec les threads et les 280, cela paraît moins contraignant.

Que pensez-vous de la vitesse, voire de l'immédiateté des communications sur Twitter ?

Si les interlocuteurs sont présents, ça va. Mais aussi, les réponses qui peuvent arriver le lendemain et auxquelles on répond le surlendemain, cela me paraît de moins en moins étonnant ; parfois même être l'un des apanages de Twitter.

Pour ma part, la vitesse de la tuitte est celle de sa propre croisière.

Êtes-vous séduit.e par le caractère plurimédia (texte, images, vidéos...) de Twitter ? Avez-vous l'impression d'exploiter les ressources de cette plate-forme, ou aimeriez-vous le faire si vous aviez les compétences techniques ou artistiques nécessaires ?

Oui, cela me paraît être séduisant. Encore une fois, c'est surtout que cela me semble aujourd'hui normal. Si une expression possible sur Twitter devait disparaître, cela m'embêterait...

Au début, j'étais séduit, et étonné même, par toutes les possibilités ; il faut dire que j'ai découvert Twitter un an seulement après avoir découvert internet et Twitter m'a aidé à surfer sur cet internet qui s'ouvrait à moi. J'ai donc su profiter des ressources de cette plateforme. Et je continue à le faire.

Nombre de mentions, nombre d'abonnés, comptes « surcotés » et « sous-cotés »... Quel est votre rapport à tout cela ?

Pour le nombre de mentions, ce qui compte, ce sont les mentions, pas leur nombre.

Pour le nombre d'abonnés, j'aimerais en avoir plus et un ratio avec le nombre d'abonnements plus grand. Mais je comprends que, à moins d'être une célébrité ou une voix qui compte, il faut en passer par des échanges de bons procédés avec certains qui tiennent les rênes. Il y a comme une sorte d'allégeance à tenir pour qu'on nous lise à notre valeur. Franchement.

Quant à la cote des comptes, je ne sais quoi dire. Si ce qui importe, c'est que l'intérêt porté à un compte soit réellement justifié, alors oui, beaucoup de comptes sont surcotés et énormément d'autres sont sous-cotés. Mais cela semble faire partie de ce jeu vicié — et vicieux ?

Comment vous situez-vous par rapport à l'aspect politique de Twitter, où le discours militant est très présent ?

N'étant pas militant, je regarde cela avec intérêt en grappillant un peu partout. Ça change peu mon opinion. Je "politise" certains tweets en disant moi-même ce que je pense de tel ou tel évènement ou déclaration.

La liberté d'expression et ses limites, l'originalité et le plagiat, sont deux objets de débat récurrents. Est-ce que ces sujets vous intéressent ? Quelles seraient vos idées sur ces questions ?

Tant que l'insulte n'est pas gratuite et que l'anonymat ne donne pas libre cours à la facilité de l'indigence, la liberté d'expression est à respecter.

Je déteste le plagiat et/ou l'inspiration non citée ou niée.

L'originalité devrait être un critère d'entrée sur Twitter aujourd'hui. ;-)

Twitter vous apporte-t-il aussi de l'agacement, de la déception, de la frustration ? Ou encore de la lassitude ? Ces sentiments négatifs pourraient-ils l'emporter sur le plaisir pris à tweeter ? Avez-vous songé à arrêter de twitter, voire à désactiver votre compte ?

Beaucoup d'agacement, oui. Et un peu de frustration... Alors le plaisir pris à aller sur Twitter en prend effectivement un coup. Et on songe forcément à arrêter. Mais sans désactiver ; juste en se faisant moins présent : qu'on nous réclame ou qu'on nous oublie, on verra ainsi ce pour quoi on est las, ceux pour qui on devrait être là.

Avez-vous envisagé, ou envisagez-vous, votre avenir sur Twitter ?

Non. Mais Twitter lui-même a-t-il songé à son avenir ?